

# THEOREME (1968) DE PIER PAOLO PASOLINI

## I. INTRODUCTION

*Théorème* est, en un sens, une expérience artistique : Pasolini crée le film, en 1968, alors même qu'il rédige le roman expérimental qui accompagnera ces images. Doublon puissant, revenant sur des thématiques pasoliniennes telles que le sacré, ou la lutte des classes, *Théorème* est l'une des œuvres les plus célébrées de Pasolini, bien qu'elle compte également parmi ses réalisations les plus hermétiques : en effet, le caractère expérimental du roman réduit à l'incompréhension le lecteur qui l'aborderait au premier degré, tandis que le film, formel, symbolique, elliptique et mystérieux, laisse sur le carreau les spectateurs n'allant pas plus loin qu'une vision basique.

## II. PERSONNAGES

– L'Invité mystérieux : personnage anonyme, d'une grande beauté, joué à l'écran par l'américain Terence Stamp, l'Invité arrive un jour, après avoir envoyé un télégramme, dans la famille de l'industriel milanais. Lecteur de Rimbaud, silencieux, beau et souriant, il est l'incarnation pasolinienne du messie : en effet, son arrivée bouleverse la famille. De même, le départ de cet invité mystérieux après la réception d'un télégramme (en fin de première partie du livre), met les autres personnages face à une quête mystique : la quête de Dieu, dans

laquelle ils réussiront tous à leur mesure.

- Le père de famille, Paolo, joué par Massimo Girotti dans le film, est un industriel milanais, propriétaire d'une usine dans la banlieue romaine : le film s'ouvre d'ailleurs sur l'entretien d'un journaliste avec des ouvriers. Bien que confronté quotidiennement à la misère des ouvriers qu'il exploite, il vit dans une maison confortable, bourgeoise, entourée d'un grand parc. Il est un père autoritaire, un mari conventionnel, dans une relation hétérosexuelle monogame qui ne semble pas l'épanouir.
- La mère de famille, Lucia, jouée par Silvana Mangano dans le film, est également une bourgeoise inhibée, timide, fort malheureuse dans son rôle conventionnel, peu accomplie sexuellement. L'arrivée de l'Invité la bouleverse, et elle se lancera dans une quête mystique à travers la sexualité.
- Le fils de famille, Pierre, est un étudiant qui a toutes les caractéristiques de la bourgeoisie : intéressé par l'art (il regarde des albums avec l'Invité), l'initiation homosexuelle à laquelle l'invite le mystérieux hôte le bouleverse. Après son départ, il se lance dans une quête mystique et impossible à travers l'art : sa condition bourgeoise l'empêche de créer une oeuvre satisfaisante.
- La fille de famille, Odetta, est une jeune femme timide, soumise à l'autorité paternelle. Le départ de l'invité, qui l'a initiée sexuellement, la plonge dans la folie : victime d'une crise de tétanie, elle est emmenée dans un asile.
- La domestique de la famille, Emilia, est, avec l'Invité, le personnage le plus positif de Théorème : en effet, il s'agit d'une paysanne, qui travaille comme domestique à la ville. Elle est donc issue du Tiers Monde mais soumise à la bourgeoisie : en cela, elle est sublime, duplicable

(après sa fuite, qui fait suite au départ de l'Etranger, elle est remplacée par une bonne identique, également jouée par Laura Betti et prénommée Emilia), et a la capacité d'accéder à la sainteté.

– L'Angelot, qui frappe parfois à la porte pour communiquer avec l'Invité, est innocent, insouciant et souriant : aussi Pasolini l'incarne-t-il, évidemment, sous les traits du bien aimé Ninetto Davoli.

### III. RESUME

Film et livre se composent de deux parties bien distinctes : la première raconte l'arrivée de l'Etranger et sa vie parmi les membres de la famille, la deuxième décrit les destinées des membres de la famille après le départ de l'Invité.

#### 1. PREMIERE PARTIE

Une famille bourgeoise milanaise reçoit un télégramme annonçant l'arrivée d'un hôte mystérieux. Cet hôte silencieux, jeune, beau et cultivé, subjugué chaque membre de la famille. Il leur fait connaître à tous une révélation mystique en les initiant sexuellement, chacun gardant pour soi ce qu'il pense être un amour unique.

Après la réception d'un télégramme, l'Etranger quitte la famille comme il était arrivé.

## **2. DEUXIEME PARTIE**

Le départ de l'Etranger laisse les membres de la famille devant une détresse profonde : maintenant que leur a été révélé le sens du sacré, ils ne peuvent supporter de retourner à leurs quotidiens ordinaires, et cherchent chacun à poursuivre la voie vers le sacré que l'hôte leur a ouvert. Tous ne réussiront pas.

### *a. Les membres de la famille*

La fille, Odetta, échoue la première : folle, victime d'une crise de tétanie, elle est évacuée vers un asile, sans avoir pu toucher au sacré.

Le fils, Pierre, s'enfonce dans une quête artistique stérile : ne pouvant échapper à sa condition de bourgeois, il ne parviendra jamais à créer une oeuvre plastique satisfaisante, bien que tous les moyens financiers soient mis à sa disposition (atelier particulier, fournitures dispendieuses, etc).

La mère sort de sa monogamie stérile pour se lancer à la recherche d'aventures érotiques avec des jeunes hommes trouvés dans les banlieues romaines – en cela, sa quête est positive, assez semblable à celle que Pasolini vit lui-même. Cependant, sa quête se limite à celle de jeunes hommes aux yeux bleus, comme ceux de l'Invité : elle se perd spirituellement le jour où elle s'aventure avec un jeune homme n'ayant pas ses caractéristiques.

Le père, enfin, est celui qui trouve le plus sa voie vers la salvation : désespéré après le départ de l'Etranger, il prend la voie du dépouillement, donne son usine à ses ouvriers, et se dénude dans la gare de Milan, avant de s'avancer seul vers le désert. Le dernier plan du film le montre d'ailleurs, marchant seul dans un décor rocailleux, tout comme la dernière page du livre célèbre les "pieds nus" du père qui a su se placer sur le chemin de la rédemption.

### *b. Emilia : un rôle à part*

On l'a dit, Emilia a un rôle à part dans l'économie des personnages de l'oeuvre : premièrement, elle est représentative du Tiers Monde, puisqu'elle est issue d'un milieu paysan et qu'elle vit comme domestique. Deuxièmement, comme tout produit du néo-capitalisme, Emilia est duplicable, puisqu'elle n'existe pas en tant qu'individu aux yeux de ses patrons : ainsi, après son départ, ils la remplacent par une autre domestique également prénommée Emilia, et également incarnée par Laura Betti.

Après le départ de l'Etranger, Emilia choisit la voie divine par excellence, puisqu'elle suit l'exemple de l'hôte : elle part également. Elle retourne dans la ferme de ses origines, ce qui est également, pour Pasolini, une forme de Paradis. Là-bas, elle devient même l'incarnation du Messie, puisqu'elle guérit les malades. Véritable sainte, elle se mortifie en n'acceptant que des orties pour nourriture. Elle lévite un jour.

Enfin, elle meurt en s'enterrant dans le trou créé par une pelleteuse, concrétisant ainsi son appartenance au néo-capitalisme. Ses larmes forment une source qui guériront les ouvriers de leurs blessures.

## **IV. THEMATIQUES**

Théorème est l'occasion pour Pasolini de lier explicitement deux thématiques qui lui sont chères : celle du sacré, et celle de la lutte des classes.

### **1. VISIONS DU SACRE**

La dimension sacrée, omniprésente dans l'oeuvre pasolinienne, s'inspire ici, comme

souvent de la religion catholique : en effet, la révélation que constitue l'arrivée de l'Etranger tient de la prise de conscience mystique. De plus, cet Etranger a une stature de messie : il est annoncé, son arrivée apporte une révélation mystique à tous les membres de la famille, son départ le mythifie, et il entraîne leur quête d'un sens divin.

En outre, le fait que les plus pauvres, socialement et culturellement, soient les plus dignes d'accéder à la sanctification, comme le montre l'exemple d'Emilia, est une référence directe aux Béatitudes de l'Evangile selon Saint Matthieu ("Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux"), que Pasolini avait illustré directement dans son film *l'Evangile* en 1964.

Cependant, le sacré qu'il évoque est loin d'être catholique : il est bien plutôt païen, en témoigne l'importance de la sexualité dans la révélation mystique, mais aussi le fait que la sainteté soit directement liée, non pas seulement à la pauvreté, mais aussi à la soumission de l'homme au néo-capitalisme.

## **2. LA LUTTE DES CLASSES**

En effet, pour Pasolini, seules les classes sociales les plus défavorisées pourront accéder à la sainteté : c'est bien pourquoi il leur accorde autant d'importance dans son oeuvre cinématographique et poétique, et pourquoi il choisit même des acteurs issus de cette classe. Très inspiré par l'idéologie marxiste, Pasolini considère effectivement la bourgeoisie comme une perversion de l'homme, en ce que la logique de consommation l'enferme dans un cercle de faux besoins, et le détourne de l'essentiel, à savoir la contemplation artistique.

*Théorème*, unique film de Pasolini dont l'action est entièrement située dans un contexte bourgeois, est une vive critique de ce milieu social, comme milieu d'exploitation de la misère (vue à travers le personnage du père, directeur d'usine), de stérilité culturelle (comme le montre l'exemple de Pierre, le fils), et d'inhibition sexuelle (comme l'illustrent les personnages

de la mère et de la fille).

Ce parti-pris anti-bourgeois a attiré à Pasolini de nombreuses condamnations de la part d'un public, ne voyant dans la critique visant la bourgeoisie que l'expression d'une haine injustifiée, et non pas un symbole qu'on pouvait, justement, relier au sacré.

## V. CONCLUSION

Le parti pris de création simultanée entre un roman et un film porte donc la symbolique aux nues, dans *Théorème* de Pasolini, en 1968, au point d'en faire deux oeuvres des plus hermétiques, mais également le point de jonction parfait et absolu entre la thématique du sacré, et celle de la lutte des classes.

Pasolini reproduira cette expérience de création à la fois littéraire et cinématographique l'année suivante, avec *Porcherie*.